



SECURITY DEFENSE

Business review

L'actu de la Menace

N° 21 • 06 Juillet 2010

→ Le G8 d'une seule voix !

Les pays industrialisés du G8 se sont engagés le 26/06 à lutter contre le terrorisme via une "action intégrée et concertée" qui bénéficiera notamment aux pays ou régions fragiles comme l'Afghanistan, le Pakistan, le Sahel, la Somalie et le Yémen, et ont affirmé leur "détermination à coopérer dans la sécurité des transports, la sécurité frontalière et l'intégrité de l'identité, la prévention du terrorisme NRBC, la lutte contre le financement du terrorisme, la réponse à l'extrémisme violent, la radicalisation menant à la violence et le recrutement".

→ AQMI, narco-gang ou terroristes purs ?

Antonio Maria Costa, CEO de l'Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime (ONUDD), s'étant déclaré le 23/06 "très préoccupé par l'implication d'Al-Qaeda au Maghreb Islamique dans le trafic de la cocaïne sud-américaine vers l'Europe", nous avons vérifié la position du Quai d'Orsay sur le sujet: "Nous n'avons aucune indication que les contacts entre AQMI et les trafiquants de cocaïne aient dépassé le stade de contacts de pure opportunité sur le terrain, le plus souvent par l'intermédiaire de trafiquants locaux". Cette position du Quai ne faisant pas consensus dans la communauté académique, nous avons demandé à Xavier Raufer son analyse: "Sur les liens AQMI-narcos je partage l'analyse des services officiels algériens, à savoir un substrat clanique ou tribal, au sein duquel des cousinages, des alliances, des fraternités, font que le jihad et les trafics s'entremêlent inextricablement. Donc on ne peut pas dire que le jihad est financé par le trafic, mais plutôt que des échanges jihadis-narcos s'opèrent au quotidien", nous a-t-il déclaré.

→ Manipulations et jeux d'influence...

Interpelés par l'accusation de trafic de cigarettes et de mafieux, proférée lors des 1ères Assises du CSFRS, à l'encontre de Milo Đukanović, Chef du Gouvernement du Monténégro, nous avons essayé de comprendre pourquoi? Il semble que nous soyons en présence d'un cas d'école de manipulation de l'information et d'influence (le point d'orgue se retrouvant sur Wikipedia, dont il ne faut pas croire tout ce qu'on y lit...), qui devraient passionner des étudiants pour une thèse sur le sujet (le CSFRS devrait la financer...). Le jeu trouble des Services serbes, et de leurs relais intellectuels appointés depuis 10 ans, semble autant motivé par des paramètres géopolitiques (appui de la France à l'entrée du Monténégro dans l'UE) et géostratégiques (installation d'une base OTAN au Monténégro), que par la vengeance du passé (à savoir l'aide à l'arrestation de Milosevic). On peut se reporter sur ce sujet au blog de Stanko Subotic (www.stanko-subotic.com) accusé d'être l'âme damnée du Président Đukanović et à l'article suivant: <http://nationalsecuritysonline.over-blog.com/article-29464357.html>. Quand le décèlement précoce sert de couverture à la tambouille...

SOMMAIRE

- > Interview de Jean-François Henrio du groupe THALES p.2-3
- > Dans les secteurs p.4
- > Les marchés financiers p.5
- > Assises du CSFRS p.6

AGENDA

- > 14 - 15 Septembre 2010 - Londres, UK
Transec Security Expo 2010
- > 15 - 17 Sept. 2010 - Bangkok, Thaïlande
Intersec
- > 12-15 Octobre 2010 - Dallas, Texas
ASIS International 56th Annual Seminar
- > 25 - 27 Octobre 2010 - Qatar
Milipol Qatar
- > 25 - 29 Octobre 2010 - Paris, France
Euronaval

Plus d'infos

→ Grèce

Un colis piégé, visant le ministre de l'Intérieur grec, a tué son chef de la sécurité dans les bureaux du cabinet. En prenant ses fonctions en octobre 2009, Mihalis Chrysohoidis avait juré de réprimer les mouvements anarchistes.
AFP

Interview de Jean-François Henrio

Directeur "Systèmes de Mission Aéroportés", Groupe Thales

◆ SDBR: Pouvez-vous vous situer dans le groupe Thales ?

J-F H: Au sein de la Division "Systèmes de Mission de Défense" (8000 personnes, environ 2G€ de chiffres d'affaires) dirigée par Pierre-Eric Pommellet, je suis en charge du business "Systèmes de Mission Aéroportés" qui couvre l'ensemble des activités d'intelligence et de surveillance aéroportées, à la fois la surveillance du sol depuis l'air, et la surveillance et le combat maritime à bord d'avions de patrouille maritime ou de surveillance maritime. Cette activité représente environ 15% de celle de la division « Systèmes de Mission de Défense » qui couvre aussi 3 autres business: systèmes de combat électroniques, systèmes de lutte sous la mer et systèmes de combat de surface.

◆ Parlons de drones. Le Neuron fait la une en ce moment, êtes-vous concernés ?

Le Neuron est un démonstrateur mené par Dassault Aviation (qui en est au développement technologique d'une plateforme et aux démonstrations du concept opérationnel). A ce stade du programme, Thales n'est pas encore concerné (à part la liaison de données) puisque notre rôle principal est de fournir des équipements de missions à bord de plateformes: radar, autoprotection et guerre électronique, optronique.

◆ Et en matière de drone MALE (Moyenne Altitude Longue Endurance) ?

Nous sommes concernés bien que la France n'ait pas encore décidé de sa stratégie. Il s'agit d'opératifs, destinés à faire de la surveillance de grands théâtres (100 à 150 kms de rayon d'action). Nous avons un acquis important dans les systèmes de surveillance et d'écoute: nous sommes le fournisseur actuel et le maître d'œuvre du système de Guerre Electronique du Transall Gabriel, comme nous l'avons été sur l'avion Sarigue pour le système Rafael. Nous avons réalisé le système de mission de l'hélicoptère Horizon (qui se fait en collaboration avec EADS) et nous sommes les maîtres d'œuvre de tous les systèmes de surveillance maritime en service dans les forces armées françaises. Compte tenu de cette expérience importante, nous avons la "force de frappe" probablement la plus compétente en France pour traiter le sujet drone Male.

◆ Donc vous avez présenté un projet SDM (Système de drone Male) aux autorités ?

Nous avons choisi de faire une coopération avec Dassault Aviation pour proposer une solution basée sur l'utilisation d'un véhicule aérien, existant et qualifié (parce que déjà en service), à savoir le Héron TP israélien, sur lequel toute l'intelligence et les parties sensibles sont remplacées par une électronique européenne. Thales et Dassault ont proposé une version française et une variante franco-espagnole où la partie "système de mission" serait réalisée en coopération avec Indra. C'est donc un domaine où nous avons conscience que l'investissement est important et où il nous paraît judicieux de partager les coûts de développement. C'est pourquoi nous avons fait une offre à la DGA et Indra a fait simultanément une offre à la DGAM espagnole.

◆ Quel est le rôle de Dassault Aviation dans ces offres ?

Dassault a un rôle lié à la maîtrise de la navigabilité et de la certification européenne, qui nécessite un certain nombre de changements, de contrôles et de supervisions dans le secteur de la conduite du vol. En outre Dassault assure la fonction de management de la sous-traitance de toutes les modifications structurelles à IAI. Il y a 40 ans que Dassault Aviation et Thales travaillent ensemble de cette façon, que ce soit dans les avions de combat ou dans les avions de mission (Falcon 50). Tous les programmes menés ensemble ont réussi, à la satisfaction des utilisateurs. Ce sont deux entreprises qui se comprennent, des hommes et des femmes qui ont l'habitude de travailler ensemble depuis longtemps. Il y a plusieurs atterrages industriels où le manque d'habitude de coopération peut rendre la vie difficile en fonction des cultures d'entreprises. Ce n'est jamais le cas entre Dassault et Thales.

◆ Mais l'Etat français veut-il investir dans les drones Male ?

Ce n'est pas à moi de répondre à cette question. Mais la question est sûrement: quelle est la priorité d'acquisition en fonction des missions? Si on considère que la capacité "drone Male" est indispensable, la question suivante doit être: est-ce un enjeu de base industrielle de technologie de défense ou pas? Couplée à cette question s'en pose une autre liée à l'indépendance du renseignement...A notre connaissance, un drone Male est un outil de recueil de renseignement et d'information extrêmement précieux, et il n'est pas nécessairement souhaitable que la chaîne d'informations soit maîtrisée complètement par un pays ou des industriels étrangers. Dans ce cas on doit alors se demander si, pour réaliser ce genre de système, on doit avoir des industriels compétents pour accompagner tout ce processus et pour traiter l'ensemble surveillance / renseignement?

Suite de l'interview page 3.....

Interview de Jean-François Henrio

Directeur "Systèmes de Mission Aéroportés", Groupe Thales

.....*Suite de l'interview*

◆ **Bien sûr, vous pensez à vous en parlant d'industriels compétents ?**

Pour exemple, c'est sur Thales que la DGA s'appuie pour les études et les démonstrateurs concernant le remplacement du Transall Gabriel (qui sortira à la fin de la décennie) et sur la rénovation de l'avion Patmar en Atlantique 2. De même, c'est sur Dassault et Thales que l'Etat français se repose pour trouver des solutions sur les avions de surveillance maritime. Il y a donc un continuum de compétences. La plupart des capteurs ou des systèmes d'exploitation de mission sont communs aux avions habités et aux drones, or le drone est l'extension endurante de moyens habités. Il est difficilement envisageable que l'industrie française et plus globalement l'industrie européenne soient absentes du développement de systèmes de drones Male.

◆ **Donc vous en appelez aux politiques ?**

La première décision politique doit définir avec quel(s) pays on veut coopérer. Ensuite, nous les industriels, nous nous organiserons pour mettre en place les coopérations ad-hoc. On est capable de le faire en garantissant des prix compétitifs, face aux américains, et avec un service rendu qui amènera une indépendance nationale du renseignement. Je ne connais pas d'exemple où, face à une décision de pays de coopérer, les industriels ne se soient pas mis en ordre de bataille pour trouver des solutions.

◆ **Mais n'est-ce pas ce qui se passe avec la coopération franco-allemande menée par EADS?**

La France avait souhaitée une coopération franco-allemande complétée par l'Espagne et en avait confié le leadership à EADS. L'offre Talarion, indépendamment de sa qualité technique, arrive dans une période peu favorable aux investissements lourds. De plus on peut regretter que l'offre, faite par EADS avec ses 3 filiales France, Allemagne et Espagne, ait isolé Indra, Thales, Sagem et d'autres acteurs à la compétence reconnue. C'est ce qui a fait naître l'offre SDM...

◆ **Et la voileure tournante?**

Nous développons des technologies de base pour un radar compact de 45kgs, pour la surveillance maritime, et la production de composites allégés, dans le cadre du PEA (Projet d'Étude en Amont) Ecume. Nous avons aussi gagné les études de dimensionnement de la "chaîne image" liée au radar et nous avons été retenu, en coopération avec DCNS, pour faire la démonstration du système d'appontage et d'atterrissage de drones sur Frégate, avec un Boeing Unmanned Little Bird: c'est le projet D2AD. Nous venons également de mener récemment une campagne d'expérimentation, au profit des forces françaises, du système Schiebel 100 équipé d'une boule Electro-optique Agile 2 de Thales.

◆ **Que peut-il se passer dans le futur, au niveau européen, en matière de drone ?**

Dans les 3 dernières années les grands pays européens ont lancé des programmes urgents et ont acheté sur étagère. Compte tenu de la réglementation en vigueur, la plupart ne peuvent pas faire voler sur leur territoire national les drones achetés (ce qui pose le problème de l'entraînement en grandeur nature)! Pour le programme Watchkeeper, nous nous sommes appuyés sur une plateforme déjà fiable et éprouvée, le Hermes 450, et nous l'avons faite évoluer pour qu'elle soit conforme à des standards de certification européens. Nous pouvons donc voler en Europe, sans restriction liée à la densité de la population survolée. Passée cette vague d'acquisition liée à l'Afghanistan, plusieurs pays vont avoir besoin d'investir durablement et vont avoir besoin d'un matériel qualifié, certifié selon des normes lui permettant à la fois d'être envoyé en opération, avec une empreinte logistique faible, et de pouvoir voler sur le territoire national. Or il n'y a pas pléthore de solutions sur le marché. Ainsi, le Predator n'est pas certifié pour cela...

Pour le SDM, nous suivons la même feuille de route que celle qui a permis la qualification du Watchkeeper, tout en garantissant l'indépendance du renseignement, ce qui n'est pas le cas avec un Predator (cf. expérience britannique et italienne en la matière...) dont la France ne disposerait pas avant 2014 d'ailleurs. Si la décision d'investir de l'Etat français est prise début 2011, nous sommes capables d'être opérationnels en 2015, avec une solution certifiée!

Interview réalisée par Alain Establier

Dans les secteurs

→ **Panasonic leader des PC durcis**

Panasonic est un concepteur et un fabricant leader sur son marché, surtout depuis le rachat de Sanyo en décembre 2009. Certaines activités le placent en position dominante, par exemple dans la NEB (Numérisation de l'Espace de Bataille) avec la fourniture de PC durcis, dont la moyenne de vie est de plus de 5 ans. Panasonic a renouvelé son produit phare, le CF 31, l'un des portables les plus durcis au monde, résistant aux environnements les plus extrêmes, qui est maintenant équipé d'un processeur Intel & Core i5. Panasonic présentait aussi à Eurosatory le CF-U1 PIMD (Person Identification Mini Dock) permettant le contrôle 3 en 1 d'identité (lecture optique, RFID et empreintes digitales).

→ **Thales signe un contrat avec la Marine Royale d'Oman...**

... pour équiper ses patrouilleurs et ses corvettes de systèmes ESM (Mesures de Soutien Electromagnétique) Vigile 200 et Vigile 400, qui permettent d'écouter, mesurer et analyser les signaux électromagnétiques dans l'environnement très dense que constituent les zones littorales, pour l'alerte, la tenue de situation et la recherche de renseignement à partir des navires.

→ **Morpho (Safran) signe avec le "National Registration Department" de Malaisie...**

...pour la fourniture de son tout dernier système de gestion de l'identité, Morpho Civis™, destiné à sécuriser l'émission des cartes d'identité multi-applicatives des citoyens (empreintes digitales, photo et Etat civil), et avec le Ministère néerlandais de l'Intérieur pour fabriquer 3 millions de documents de voyage fournis chaque année aux ressortissants néerlandais (passeports électroniques et CNI), pour une durée de sept ans.

→ **EADS D&S et Atlas Elektronik créent "Sofrelog Atlas Maritime Security"**

Cette joint venture a vocation à répondre aux besoins spécifiques des clients sur le marché des systèmes de sûreté et de sécurité maritime. La nouvelle entité sera détenue à 60 % par EADS Defence & Security et à 40 % par Atlas Elektronik.

→ **PTC et Ineum Consulting annoncent un accord de partenariat**

Les deux entreprises, qui collaborent depuis deux ans dans le cadre du programme "Phenix" d'EADS, souhaitent adresser ensemble les marchés de l'Aérospatial et de la Défense en Europe. L'enjeu est clairement d'exploiter au mieux les capacités natives de la technologie PTC afin de limiter les développements spécifiques et d'accélérer ainsi le retour sur investissement du PLM (Product Lifecycle Management).

→ **Un nouveau Tetra**

EADS Defence & Security lance le nouveau modèle de terminal radio TETRA, le THR9 à sécurité intrinsèque pour une utilisation en environnement explosif. Classifié IP65 et certifié ATEX/IEC, ce nouveau terminal robuste présente une grande convivialité d'utilisation et des caractéristiques avancées qui optimisent la sécurité de l'utilisateur: exemple, la fonction « Lifeguard » reconnaît si le terminal radio cesse de se déplacer ou s'il reste en position horizontale pendant une durée prolongée, ce qui peut signifier que l'utilisateur est blessé ou à terre.

→ **AlarmTILT aide à la protection des populations**

Tempête Xynthia, nuage de cendre, inondations, explosion, évacuations, autant de situations d'urgence qui demande une grande réactivité et une organisation rigoureuse de la part des mairies, communautés de communes, conseils généraux et régionaux. Pour réagir dans les meilleurs délais, le logiciel AlarmTILT, outil de gestion d'alertes multimodal, aide au déploiement rapide des solutions d'urgence pour faire face en cas de crise et diffuser courriels, SMS et messages en synthèse vocale sur ordinateurs, téléphones portables ou fixes. C'est une solution de la société luxembourgeoise, M-Plify.

→ **Photonis Technologies prend le contrôle de Microoled à Grenoble**

Photonis, qui fabrique depuis 40 ans des capteurs pour les secteurs de la Défense et de la Sécurité entre autres, a annoncé avoir acquis 51% du capital de Microoled, société grenobloise spécialisée dans la vision en 3D et les applications de lecture tête haute pour le soldat. Photonis travaille déjà pour des sociétés comme Areva, EDF, le CEA et le CNRS.

→ **Saint Gobain dans le secteur Defense & Security**

Saint Gobain Performance Plastics (SGPPL), une des 100 filiales du groupe Saint Gobain, produit des tenues et des ensembles protecteurs contre ce qu'on appelle "Hazmat" (hazardous materials), c'est à dire une partie de ce qui compose les IEDs plus le risque NRBC, et a présenté à Eurosatory le scaphandre ONESuit Pro.

Les marchés financiers

→ Tendence générale des marchés

Fortes turbulences sur les marchés financiers depuis le début de l'été. Si les dettes souveraines européennes restent un sujet de préoccupation, malgré les réponses apportées par les institutions européennes et les mesures de rigueur annoncées par les gouvernements (les marchés finiront par en prendre conscience), ce sont de Chine et des Etats-Unis que viennent les nouvelles et fortes inquiétudes. En Chine, les dernières statistiques laissent présager un retour à un taux de croissance à un seul chiffre, ce qui au passage aurait dû rassurer un peu les marchés qui commençaient à douter que les arbres puissent grimper au ciel sans déclencher un futur cataclysme. Aux Etats-Unis, les effets de deux des moteurs du rebond de la croissance s'essouffent : le plan de relance se termine entraînant notamment une forte contraction dans le secteur immobilier, après un rush lié à la fin de vie de la prime aux primo-accédants (30 avril), les stocks sont revenus à des niveaux suffisants pour l'activité économique actuelle. Ces ralentissements de la croissance en Chine et aux Etats-Unis étaient largement prévisibles mais, comme souvent, les marchés sur-réagissent !

Les Leaders du secteur Security & Defense

Nom	Pays	Cours au 31/12/09	Cours au 18/06/10	Cours au 01/07/10	▲/▼	Depuis le 01/01/10
Rheinmetall	DE	44,74	46,97	45,74	▼	2%
Samsung Electronics	DE	234,73	275	242	▼	3%
Siemens	DE	60,61	77,26	72,4	▼	19%
Alcatel-Lucent	FR	2,38	2,28	2,03	▼	-15%
Bull	FR	3,06	3,01	2,56	▼	-16%
Dassault Aviation	FR	525	600	619	▲	18%
EADS	FR	14,09	17,93	16,36	▼	16%
Gemalto	FR	30,5	32,17	30,76	▼	1%
Radiall	FR	43,1	62,23	62,65	▲	45%
Safran	FR	13,69	23,36	21,62	▼	58%
Thales	FR	35,94	28,06	26,01	▼	-28%
Finmeccanica	IT	11,19	9,25	8,39	▼	-25%
Hitachi Ltd	JP	284	349	315	▼	11%
Mitsubishi Electric	JP	685	767	688	▼	0%
Panasonic	JP	1325	1215	1099	▼	-17%
Sony	JP	2670	2549	2296	▼	-14%
Assa Abloy	SW	137,8	170,9	154	▼	12%
Axis AB	SW	83,75	93	86,75	▼	4%

Nom	Pays	Cours au 31/12/09	Cours au 18/06/10	Cours au 01/07/10	▲/▼	Depuis le 01/01/10
Saab Group	SW	118	99,75	85,5	▼	-28%
Volvo AB	SW	61,45	92,95	85	▼	38%
Babcock Int Group	UK	596	566	595,5	▲	0%
Bae Systems	UK	359,5	326,3	307,2	▼	-15%
Qinetiq Group	UK	162,4	120,1	116,5	▼	-28%
Ultra Electronics	UK	1375	1588	1524	▼	11%
VT Group	UK	519	754	773,5	▲	49%
Cisco Systems	US	23,94	23,55	21,2	▼	-11%
Elbit Systems	US	65,05	50,3	50,28	▼	-23%
General Dynamics	US	68,17	66,94	58,14	▼	-15%
Honeywell International	US	39,2	42,73	38,3	▼	-2%
Ingersoll Rand	US	35,74	39,44	33,55	▼	-6%
L3 Communications	US	86,95	81,59	70,09	▼	-19%
Lockheed Martin	US	75,35	80,71	74,25	▼	-1%
Raytheon	US	51,52	53,27	47,54	▼	-8%
Texas Instruments	US	26,06	25,36	23,3	▼	-11%
Tyco International	US	35,68	38,49	34,58	▼	-3%
United Technologies	US	69,41	69	64,24	▼	-7%

DE: Frankfurt, FR: Paris, IT: Milano, UK: London, SW: Stockholm, US: NYSE, JP: Tokyo

→ Flash sur une valeur

RADIALL

Flottant : 499 000 actions représentant 27% du total

Cours au 31/12/2009 : 43.10 EUR

Cours au 18/06/2010 : 62.23 EUR

Cours au 01/07/2010 : 62.65 EUR

Variation par rapport au 31/12/2009 : + 45 %

Dividende 2009 : 0.75 € soit un rendement de 1.7 %

Actualités: Fabrique des composants électroniques destinés aux applications de communication sans fil, à la télématique automobile, aux équipements militaires et aéronautiques. CA 2009: 159,7 M€. 2200 personnes dont la moitié en France. 73% du capital de Radiall est détenu par la famille Gattaz. Ajustement à la baisse d'activité; amélioration du BFR et de la trésorerie; rentabilité 2009 affectée par le poids de dépenses non courantes.

Infos utiles

- Une publication bimensuelle
- Rédacteur en chef : Alain Establier
- Société Editrice : SDBR Conseil, SAS domiciliée
26 rue de la République 92150 Suresnes, France
520 236 662 RCS Nanterre
E-mail : admin@securitydefensebusinessreview.com
Web: www.securitydefensebusinessreview.com

- Abonnements: +33 (0) 9 77 19 76 40
- Abonnement annuel : 900 € HT (TVA 5,5 % : 949,50 € TTC)
- Abonnement semestriel : 550 € HT (TVA 5,5 % : 580,25 € TTC)
- Prix du numéro : 70 € HT

Prochain Numéro: **Mardi 20 Juillet 2010**

Premières Assises Nationales de la Recherche Stratégique

Le 24 juin, le Conseil Supérieur de la Formation et de la Recherche Stratégiques (CSFRS) organisait les 1ères Assises Nationales de la Recherche Stratégique à l'Ecole militaire, à Paris, sous la Présidence d'Alain Bauer. Ce dernier avait été missionné en 2007 par le Président de la République et le Premier ministre pour «*étudier le rapprochement des missions, des structures et des modes de financement des grandes institutions publiques en charge de la formation, de la recherche et de l'analyse des questions de sécurité et stratégiques* ». Dans ce processus eurent lieu successivement le passage de l'INHES à l'INHESJ (SDBR du 15/12/2009), le rapprochement avec l'IHEDN (SDBR du 09/03/2010) et le regroupement des deux organismes au sein de l'Ecole militaire en mai 2010.

→ Qui siège au CSFRS?

Le CSFRS est un groupement d'intérêt public "recherche" constitué de 27 membres où on trouve 9 ministres représentant l'Etat, 9 organismes représentant le monde universitaire et la recherche (dont le CNRS, l'ENA, l'X, l'Université Paris II...) et 9 entreprises: Sanofi-Aventis, EADS, EDF, Total, la SNCF, la CDC (normal au titre du soutien aux entreprises stratégiques), Safran, la RATP et Euro RSCG (étonnant!). Par contre on est surpris de ne pas y trouver le groupe français Thales, très fortement impliqué dans les problématiques duales Défense et Sécurité...

→ Quel objectif pour le CSFRS?

L'objectif affiché du CSFRS est de "coordonner, soutenir et dynamiser la recherche et la formation dans les domaines stratégiques de la défense et de la sécurité afin d'en assurer le rayonnement et la diffusion, en mutualisant les besoins publics et privés, en croisant les approches des chercheurs, des experts et des praticiens des domaines concernés." Pour montrer que le CSFRS n'est pas un machin de plus il est précisé que "dans le domaine de l'anticipation, la recherche n'est pas inexistante, mais reste peu audible. Le CSFRS aidera les chercheurs, et notamment les plus jeunes, œuvrant au sein d'universités, de laboratoires publics et privés, de grandes écoles, d'instituts et de fondations.... en leur offrant une tribune, un financement additionnel, et en valorisant leurs résultats." Saluons donc une démarche qui se veut pragmatique!

→ Un engagement au plus haut niveau de l'Etat

Invité de marque à l'ouverture de ces Assises, Claude Guéant, Secrétaire Général de l'Elysée, a par sa présence et son discours marqué la volonté de l'Etat dans cette démarche. Soulignant que la nature des dangers qui nous menacent a changé de nature depuis plusieurs années avec, entre autre choses, des Etats qui soutiennent des réseaux terroristes ou pour le moins entretiennent des relations troubles avec eux, il a redit qu'une réforme profonde de la pensée stratégique de la France s'imposait, au delà du Livre Blanc. Il a évoqué les domaines placés sous la Menace et insisté sur le fait que la distance ne protégeait plus un Etat, sa population et ses entreprises, puisque des risques nouveaux étaient apparus dans le cyberspace.

→ Des pistes de réflexion novatrices

En affirmant qu'il fallait privilégier le renseignement, mais qu'il fallait aussi réussir le décollage précoce des menaces et des risques, et l'analyse des signaux faibles, Claude Guéant a repris la thèse de Xavier Raufer*, ce qui est nouveau et intéressant. En consacrant un chapitre de son exposé aux SMP (Sociétés Militaires Privées), interdites en France (ce qui avait été rappelé par le Premier Ministre François Fillon, fin 2009, aux Armateurs) mais présentes dans d'autres pays (particulièrement aux Etats-Unis), le Secrétaire Général de l'Elysée a sciemment admis de rouvrir le débat par une réflexion sans a priori sur ce sujet délicat mais pour autant incontournable, dans un contexte de réduction des effectifs, de redéploiement, de reconversion de militaires, mais aussi de besoins accrus (telle l'opération Atalante dans le golfe d'Aden). D'autres intervenants ont aussi évoqué des dangers potentiels tels que la Chine et l'Inde (3ème armée en hommes du monde), qui accélèrent la modernisation de leurs forces quant l'Europe démilitarise, ou la standardisation des normes d'interopérabilité, imposée par les USA (et dissimulant une stratégie industrielle comme dans d'autres secteurs), qui place de fait les armées européennes en dépendance et les industriels européens en danger à moyen terme...

Alain Establier

* "Les nouveaux dangers planétaires" paru en novembre 2009 chez CNRS Editions